

Auguste Rodin

*Originally published in the December
1917 edition of The International.*

Just ten years ago, Mr. Aleister Crowley published a chaplet of verse which accompanied seven lithographs of Clot from the watercolors of Auguste Rodin. The book created somewhat of a sensation in England and France. We reprint Mr. Crowley's poem to Rodin, together with an excellent translation by Marcel Schwob. Also Mr. Rodin's letter to Mr. Crowley, — a poem in prose. J. B. R.

182, Rue de L'Université.
Mon Cher Crowley,

Vos poésies ont cette fleur violente, ce bon sens, et
cette ironie qui en soit inattendue.

C'est d'un charme puissant et cela ressemble a une at-
taque bienfaisante.

Votre poésie est donc violente, et me plait par ce côté
aussi.

Je suis honoré que vous m'ayiez pris mes dessins et
ainsi honoré dans votre livre.

Votre, AUG. RODIN.

RODIN.

Here is a man! For all the world to see

His work stands, shaming Nature. Clutched, combined

In the sole still centre of a master-mind,

The Egyptian force, the Greek simplicity,

The Celtic subtlety. Through suffering free,

The calm great courage of new art, refined

In nervous majesty, indwells behind

The beauty of each radiant harmony.

Titan! the little centuries drop back,
Back from the contemplation. Stand and span
With one great grip his cup, the Zodiac!
Distil from all time's art his wine, the truth!
Drink, drink the mighty health — an age's youth —
Salut, Auguste Rodin! Here is a man.

RODIN.

Un homme. — Spectacle de l'Univers,
L'Oeuvre se dresse et affronte la Nature: perception et
mélange,
Au seul centre silencieux d'une âme magistrale
De la Force égyptienne, de la simplicité grecque
De la Subtilité celte. — Liberé par la souffrance
Le grande courage calme de l'Art Futur, raffiné
En sa nerveuse majesté, glisse, profond,
Sous la beauté de chaque rayon d'harmonie.

Titan! Les Siècles amoindris s'enfoncent,
S'enfoncent à l'horizon des contemplations. Debout, et
lève
D'un ferme poing la coupe supreme, le Zodiaque!
Là écume son vin — essence de l'Art Eternel — la Verité!
Bois bois, à la toute puissante santé, au Temps rajeuni!
— Salut, Auguste Rodin! Vous êtes un homme!

Traduit par Marcel Schwob.
Paris, Février, 1903.